

MESSAGE DE NOUVEL AN 2006

Chers frères et sœurs,

Cette année pastorale 2005-2006 est consacrée, dans l'Église de Belgique, au thème « *Appelés à prier !* ». Autrement dit, l'une des missions des chrétiens en ce monde est d'assurer le beau service de la prière. Prier, c'est perdre du temps avec Dieu parce qu'il en vaut la peine, et c'est toujours du temps gagné. Nous prions d'abord parce que Dieu mérite que nous nous tenions en sa présence. Mais, en même temps, la prière nous fait du bien. Elle est comme la respiration de l'âme. Prier, c'est respirer l'air du Bon Dieu. Cela nous apaise et nous relance dans la confiance.

Une famille qui se réunit dans la prière demeure unie !

À l'occasion de cette année, le diocèse a publié aux Éditions « Coccinelle » à Durbuy un élégant recueil de prières intitulé « *Veillez et priez* »¹. C'est un beau cadeau à offrir à des adultes ou à des jeunes. Mais, avec la Commission de Pastorale familiale du diocèse, nous avons aussi pensé aux familles. C'est pourquoi nous avons publié un livret très pratique pour vous aider à prier en famille. Il s'appelle tout simplement « *Prier en famille* » et est en vente, à un prix modique, dans nos Centres Diocésains de Documentation et dans les librairies religieuses du diocèse².

¹Le prix de vente est de 16 €.

²Le prix de vente est de 10 €.

Prier en famille est un grand et beau défi qui déborde l'année pastorale en cours et concerne tout notre avenir. Des enquêtes récentes montrent que la famille, source de tant de joies, est la valeur la plus prisée dans la population de notre pays. Jamais pourtant les familles n'ont été aussi secouées et éprouvées. Les familles, lieu de multiples tensions et objets de tant d'espérances, sont devenues une vraie terre de mission. La prière vécue en famille peut donc être et sera, si nous le voulons bien, un important facteur de paix et d'unité.

Un grand et beau défi

Prier en famille peut sembler une gageure impossible. Il est déjà si difficile de se retrouver ensemble pour certains repas, tant les horaires sont différents et les goûts variés ! Même la télévision ne fait pas toujours l'unanimité. Certes, il y a pas mal de familles qui se réunissent religieusement autour du petit écran comme autour d'un autel et y célèbrent dans un silence quasi sacré («Chut! Tais-toi!») une liturgie domestique, à base de chips et de bière, qui peut durer impunément deux ou trois heures... Mais il y a tant de chaînes et de programmes qu'il est parfois malaisé de s'accorder, si j'ose dire, sur la « messe » du jour !

Il faudra aussi réunir dans une même prière les parents et les enfants de divers âges... Vaste programme! Surtout lorsque les enfants sont devenus des adolescents. Il est illusoire de vouloir tout d'un coup embrigader de grands jeunes dans une prière familiale. La question doit avoir été abordée en amont. Beaucoup sera gagné si l'on a commencé avec les tout-petits, si un coin-prière a été installé dans la maison ou l'appartement et que les enfants y voient régulièrement maman et même papa s'y recueillir seuls ou ensemble. Par ailleurs, des adolescents n'entreront dans cette prière que si, dans le quotidien de la vie, leurs parents prennent le temps de les écouter et de parler avec eux.

Enfin, il ne faut pas perdre de vue qu'il y a famille et famille. Il y a les familles unies, avec papa, maman et les enfants. Mais il y a aussi les familles où les parents sont séparés, les familles monoparentales, les familles recomposées, etc.

L'équipe qui a préparé cette brochure a tenté de relever le défi et de vous présenter un instrument facile, une sorte de «prêt-à-porter», qui puisse vous aider à prier dans votre famille telle qu'elle est, avec des propositions souples, capables d'intégrer non seulement les différents temps liturgiques de l'année, mais aussi la diversité des âges et des situations de vie.

Une condition préalable

C'est un grand bienfait de pouvoir prier ensemble, en famille. Mais la prière en commun présuppose un certain sens de la prière personnelle, dans le secret de sa chambre ou, à tout le moins, dans le secret de son cœur. Impossible de prier ensemble, en vérité, si l'on ne vit pas aussi un cœur à cœur avec le Seigneur. La majorité des chrétiens, y compris des jeunes, ont chaque jour, surtout le soir avant d'aller dormir, un petit temps de recueillement personnel. Cette intimité du cœur avec le Seigneur est infiniment précieuse. Nous avons tout intérêt à la développer. Elle pourra se prolonger dans la journée par ces rapides coups d'aile qui, l'espace de quelques secondes, nous permettent d'élever notre âme vers Dieu. La prière en commun sera d'autant plus nourrie qu'elle se greffera sur une vie de prière personnelle.

Retrouver le sens de la prière

Il est touchant de lire dans les églises ou les lieux de pèlerinage fort fréquentés les intentions de prière que les personnes de passage y écrivent, d'une écriture maladroite et avec une orthographe approximative. C'est leur cœur qui parle. On y trouve beaucoup de prières de demande, beaucoup d'intentions pour des personnes aimées ou pour soi-même. Jésus a fortement encouragé cette prière et l'a souvent exaucée. Mais on trouve aussi dans ces carnets beaucoup de « merci », des cris de louange, des mots d'admiration face à la beauté et à la bonté de Dieu. L'homme n'est jamais si grand que lorsqu'il reconnaît ainsi qu'il vient de Dieu et va vers Dieu. Le Seigneur n'est pas le concurrent de l'homme, mais son allié. « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? » (Rm 8, 31) Qu'il s'agisse de notre vie personnelle ou de notre vie de famille, nous avons tout intérêt à accueillir le Seigneur chez nous. Il ne nous fera que du bien.

C'est dans cette conviction et avec cette espérance que je vous offre avec joie cet instrument de prière en famille. Si vous cherchez à vous servir de cet outil dans votre foyer, je pense pouvoir vous assurer que vous ne le regretterez pas. Oui, « une famille qui se réunit dans la prière demeure unie ». C'est le vœu tout particulier que je vous adresse cette année, à l'occasion de l'An Nouveau. Heureuse et sainte année 2006 à tous ! Je vous bénis de tout cœur.

Namur, le 8 décembre 2005.

**+ André-Mutien,
évêque de Namur.**

Ce Message de Nouvel An sera lu dans les églises et chapelles du diocèse aux messes dominicales du 31 décembre 2005 et du 1^{er} janvier 2006.